

La carte postale  
Anne Berest

**Résumé :**

La découverte d'une carte postale qui porte les noms de parents vivants lors de la guerre 39/40 est le point de départ d'une enquête riche en péripéties pour en découvrir l'expéditeur

**Style :**

Écriture équilibrée, description des faits sans pathos, des pointes d'humour ponctuent et allègent quelque peu l'acuité du récit

« Dire que ce sont des souvenirs, non, ce sont des moments de la vie » p 225

**Appréciations de la lecture :** le sujet est très perturbant, lourd d'une émotion parfois insoutenable, la lecture a parfois du être interrompue pour « reprendre souffle » devant l'horreur

Ce roman riche en péripéties a été aussi riche en débat :

- valeur historique de la saga familiale qui révèle des épisodes connus mais aussi méconnus de la guerre et ses conséquences

- les descendants vont être confrontés à des expériences difficiles : hostilité, espoirs déçus, révélations d'attitudes inhumaines lors du retour des survivants des camps, sentiments d'intranquillité d'être juif et de ressentir viscéralement l'héritage de la persécution qui impliquent une question existentielle « qu'est ce être juif ? »

- l'histoire locale relatant les horreurs de la guerre :

- l'évocation du vécu gersois permet de découvrir l'existence de nombreux camps de rétention dans le Gers et la reconnaissance tardive des résistants qui apparaissent ou disparaissent sur les monuments aux morts
- réminiscence d'histoire familiale tragique : évocation de l'arrestation de proches victimes de dénonciation qui conduit au renoncement à la lecture de ce livre

**Après la guerre :**

- La population est confrontée au roman historique de la France distillée à l'envi par les responsables politiques qui valorisent les actions de la résistance en occultant les comportements plus sombres

- Peu de justice équitable dans les jugements des hommes et des femmes. Les actions « répréhensibles » des femmes sont traitées plus sévèrement

- L'évocation du film « Zone d'intérêt » sur le détachement inhumain des organisateurs de la déportation fait littéralement « froid dans le dos » !

- La gestion administrative des familles victimes est implacable : les fratries sont séparées, les familles disloquées « pour leur bien »

- la transmission :

- dans les écoles :

les survivants rencontrent un accueil favorable, les adolescents sont très réceptifs à leurs récits, leurs messages et leurs écrits

la projection du film « Nuit et brouillard » sensibilise les élèves

- archéologie :

Des recherches de repaires sont effectuées sur les lieux de rétention

- cependant difficulté de témoignage : tous les survivants de guerres éprouvent le poids d'une parole indicible et incommunicable qu'ils taisent longtemps

**Des échos avec la situation actuelle :**

*Beaucoup d'inquiétude voire de peur quant au parallèle possible avec certaines craintes actuelles générées par l'intolérance, la montée du racisme, les massacres guerriers multiples, le renvoi de l'identité à la religion, la sommation de « choisir son camp »*

Mais « ce n'est pas facile de juger hier avec les yeux d'aujourd'hui » p 330

**Conclusion :**

La lecture de ce livre a permis beaucoup de débats, beaucoup d'émotion qui reflètent l'incertitude perturbante de la situation actuelle

